

Il convient de rapprocher des sarcophages plusieurs monuments qui présentent des analogies avec eux. D'abord la porte de Ste-Sabine (1). On l'a attribuée longtemps au XI<sup>e</sup> siècle; M. Kondakoff, de St-Petersbourg, a démontré quelle est de la même époque que la basilique elle-même, c'est-à-dire de la moitié du V<sup>e</sup> siècle. Les sculptures de cette porte sont imitées des sarcophages: figures, style, costumes, tout est



NOTRE-SEIGNEUR EN CROIX.  
(Porte de Ste-Sabine.)

semblable. On y voit le Sauveur, avec et sans barbe; et divers épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament: Adam et Ève, le passage de la Mer Rouge, la multiplication des pains, une scène de la Passion, le Crucifix représenté par le Christ entre les deux larrons, la scène d'Emmaüs. La

1. Cf. Kondakoff, *Les sculptures de la porte de Ste-Sabine*, dans la *Revue archéologique*, 1877; — Berthier, *La porte de Ste-Sabine à Rome*, Fribourg en Brisgau, 1892; — Grisar, *Kreuz und Kreuzigung auf der altchristlichen Thüre von S. Sabina in Rom*, Rome, 1894; et *Analecta romana*, t. I, x.

porte a été restaurée; quelques parties sont du moyen âge, quelques autres postérieures.

Le musée municipal de Brescia possède une belle caisse à reliques, travail en ivoire qui rappelle beaucoup le style des sarcophages et de la porte de Ste-Sabine. Cette composition représente quarante-cinq sujets disposés dans l'ordre suivant:

I  
1. Colombes accolées.

2. Jésus au jardin des Oliviers.

3. Arrestation de Jésus.

4. Reniement de S. Pierre.

5. Jésus devant le grand-prêtre.

6. Pilate se lavant les mains.

7. Jésus emmené au supplice.

## II

8. Trois médaillons.

9. La main de Jéroboam se dessèche sur l'autel.

10. Mort d'un prophète.

11. David et Goliath.

12. La fille de Jaïre.

13. L'adoration du veau d'or.

14. Un festin.

## III

15. Médaillons.

16. Un personnage debout.

17. Jonas.

18. Le serpent d'airain.

19. Une tour.

20. Vocation des apôtres.

21. Ananie.

22. Mort de Judas.

23. Moïse sauvé.

24. Moïse tue l'Égyptien.

25. Un festin.

## IV

26. Trois médaillons.

27. Vocation de Moïse.

28. Les Machabées.

29. Moïse reçoit la loi.

30. L'aveugle-né.

31. Lazare.

32. Jacob et Rachel.

33. Jacob et l'ange.

34. L'échelle de Jacob.

## V

35. Cinq médaillons.

36. Jonas jeté à la mer.

37. Jonas sortant de la balaine.

38. Le poisson symbolique.

39. Guérison de l'hémorroïse.

40. Jésus parmi les Docteurs.

41. Le bon Pasteur.

42. Le coq du reniement.

43. Suzanne et les vieillards.

44. Le jugement de Suzanne.

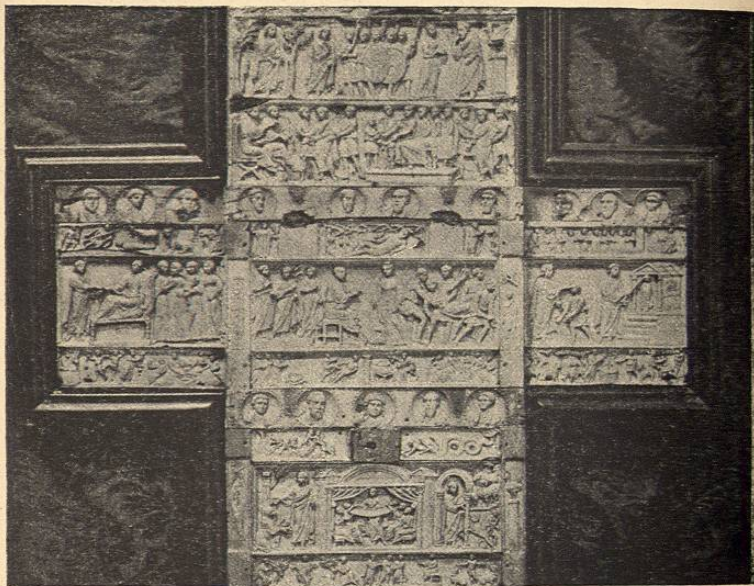
45. Daniel dans la fosse aux lions.

On reconnaît la même ressemblance dans des reliures d'évangéliaires du V<sup>e</sup> siècle. Sur un exemplaire du musée du

Vatican, on voit le Sauveur jeune assis entre deux anges, au-dessous l'Épiphanie.

Au musée Kircher, deux fragments de sarcophages sont à remarquer : l'un, qui porte des traces de dorure, représente le Sermon sur la montagne ; — l'autre, la scène du repas d'Emmaüs, rare dans la sculpture chrétienne.

Dans la collection particulière de J.-B. de Rossi, on voit sur



RELIQUAIRE DE BRESCIA.

un sarcophage du IV<sup>e</sup> siècle le navire symbolique de l'Église dirigé par Notre-Seigneur et les Évangélistes.

En dehors de Rome, on peut noter le célèbre sarcophage de Salona, aujourd'hui au musée de Spalato. Il est du IV<sup>e</sup> siècle. Il représente le bon Pasteur au milieu de brebis, et à ses côtés deux époux entourés d'une multitude d'enfants. On attribue ce sarcophage à une certaine Domitia Asclepias.

A Ravenne, on trouve des sarcophages à figures même au VI<sup>e</sup> siècle, par exemple dans l'église de St-Apollinaire. —

A Tolentino, le magnifique sarcophage de Catervius est orné de nombreux symboles. — Enfin il faut signaler la belle collection de sarcophages de la ville d'Arles, étudiés par



Ed. Le Blant, et ceux de l'Afrique romaine. Tous ces monuments présentent les mêmes types que ceux de Rome et appartiennent à la même période.

### § II. Statues.

Les statues chrétiennes sont fort rares dans les trois premiers siècles. La plus ancienne que nous connaissions est le groupe de Panéade (1). En Occident, on trouve d'abord des statues du bon Pasteur. La belle statue du musée de Latran a été retrouvée au commencement de ce siècle ; Mariotti, qui en fut le premier possesseur, l'attribue au III<sup>e</sup> siècle. Son ancienneté et son caractère chrétien sont indubitables. On a voulu, il est vrai, la rapprocher de types païens avec lesquels elle présente en effet quelques analogies, des statues criophores. Qui ne sait que les chrétiens se sont en effet souvent inspirés de l'art païen ? Mais l'attitude de ce pasteur et la douceur de son visage en font un modèle nouveau tout différent des statues païennes. Parmi les rares statues du bon Pasteur, de Rossi a distingué deux types : l'un antérieur,

1. *Supr.*, p. 319.

l'autre postérieur à Constantin. Au premier appartient la statue dont nous parlons (1) ; elle rappelle le style des peintures des cryptes de Lucine et des sarcophages les plus anciens. Eusèbe (2) nous apprend que Constantin fit ériger des statues



STATUE DU BON PASTEUR.

(Musée de Latran.)

du bon Pasteur en bronze doré, placées sur les fontaines des places publiques de sa capitale. De ce type est la statue

1. Il y a dans le même musée de Latran, près de celle-ci, une autre statue qui ressemble beaucoup à celles du second type.

2. *De vit. Constant.*, III, 49 (P. G., t. XX, col. 1109).

encore conservée au musée de Constantinople. En général le bon Pasteur est représenté sans barbe : toutefois plusieurs statues du IV<sup>e</sup> siècle sont barbues. Une de ces statuette a été trouvée, en 1870, dans l'église souterraine de St-Clément ;



STATUE DE S. HIPPOLYTE.

(Musée de Latran.)

elle présente quelque ressemblance avec le type traditionnel de S. Pierre : elle est certainement du IV<sup>e</sup> siècle. Deux petits cippes surmontés de la figure du bon Pasteur ont été trouvés, l'un à Sts-Pierre et Marcellin, l'autre à St-Hermès ; de

Rossi et Armellini les ont jugés antérieurs à Constantin (1).

Il y avait aussi, dès le III<sup>e</sup> siècle, quelques statues iconiques de certains personnages vénérés. La statue assise de S. Hippolyte a été découverte, au XVI<sup>e</sup> siècle, dans le cimetière de ce nom sur la voie Tiburtine. Transportée d'abord à la Bibliothèque Vaticane, elle fut, sous Pie IX, transférée au musée de Latran. La tête et une partie du bras sont de restauration moderne. Les titres de plusieurs écrits de S. Hippolyte sont gravés sur la chaire ; l'un d'eux semble avoir été le fameux Canon des Écritures dit de Muratori. La statue est du III<sup>e</sup> siècle, ainsi que l'inscription, car on y lit le comput de la Pâque tel que S. Hippolyte l'avait déterminé ; or ce comput fut abandonné peu de temps après la mort de son auteur.

La statue de S. Pierre du Vatican date, suivant plusieurs auteurs, du temps de S. Léon le Grand. Les documents précis manquent ; un seul, de l'époque des Iconoclastes, paraît y



faire allusion, il parle d'une image de S. Pierre très vénérée par la population romaine. Dans l'ancienne basilique, la statue en bronze était dans l'oratoire de St-Martin ; Paul V lui a assigné sa place actuelle. Quelques-uns ont voulu voir dans cette statue un travail du XIII<sup>e</sup> siècle ; mais elle est vraiment classique, et on peut l'attribuer sans hésitation au V<sup>e</sup> siècle. C'est à tort qu'on a

voulu la comparer à la statue de Charles d'Anjou, du musée du Capitole, qui est d'un modèle tout différent ; elle se rapprocherait plutôt de la statue de S. Hippolyte. L'antiquité de

1. Cf. *Nuovo bullett. di arch. crist.*, 1895, p. 11 sq. — Il y eut même, au IV<sup>e</sup> siècle, quelques bustes du Sauveur. J'en ai reconnu un fragment, déposé dans le petit musée près de la basilique de St-Sébastien. Notre-Seigneur a les cheveux longs, flottants sur les épaules, et on aperçoit encore quelques traces de la barbe. Cf. Marucchi, *Descrizione delle catacombe di S. Sebastiano*, p. 77 sq.

cette statue (1) a été récemment encore confirmée par le P. Grisar, qui a réfuté les arguments contraires de M. Wickoff (2).

Il existe dans les Grottes Vaticanes une autre statue de S. Pierre, en marbre : le corps a appartenu à une statue consulaire romaine, la tête et les bras sont de l'époque de la Renaissance (3).

1. Cf. Marucchi, *Le memorie dei SS. Apostoli Pietro e Paolo*, Roma, 1900, p. 165 ; — Grisar, *Analecta romana*, t. I, xv.  
2. *Die bronzene Apostelstatue in der Peterskirche*, dans la *Zeitschrift für bildende Kunst*, janv. 1890, p. 109 sq.  
3. Cf. Dufresne, *Les Cryptes Vaticanes*, p. 14.

